

Jeux Africains 2019/Boxe/Participation gabonaise

Entrée en matière enfin réussie pour Franck Mombey

J.A.L

Rabat/Maroc

AFFRONTER d'entrée dans sa catégorie (56 kg) le représentant d'un pays qui a toujours compté des médaillés lors des trois précédentes éditions des Jeux Africains, était un vrai écueil pour Franck Stevie Mombey et pour sa troisième participation à la grande messe continentale que le Maroc accueille depuis le 17 août dernier. C'est en effet le Mauricien Louis Jean Hugues Mikey Denis (plus connu sous l'appellation de Mikey Denis) que le tirage au sort a envoyé sur le parcours du pugiliste gabonais de 29 piges, qui restait sur deux frustrations lors des levées de Maputo (2011) et Brazzaville (2015). Mais si au Mozambique et au Congo, les décisions arbitrales avaient précipité la défaite, donc la sortie prématurée du boxeur boursier olympique et installé à Rouen (France) depuis 2012, la logique a, cette fois, été de mise sur le ring de l'Al Amal Arena de Rabat. Où le Gabonais a dominé l'Insulaire de l'Océan Indien, d'un an son cadet et néophyte des Jeux Africains.

Dès la première moitié du



Photo : J.A.L

Franck Mombey après son combat.

round initial, un crochet du gauche envoyant son

adversaire au tapis, avant de se faire compter par

l'arbitre, faisait monter l'ambiance d'un public sé-

duit par le style de celui qui va ensuite gérer les

deux reprises suivantes avec beaucoup de bouteille et s'imposer aux points (4-1). Même s'il a fait montre sur certaines situations d'une forme de retenue et de suffisance qu'il faudra gommer pour la suite des événements.

Mais comme l'a relevé l'entraîneur national Dieudonné Mefaghe, il s'agissait là d'un premier combat à remporter et des repères à prendre, dans une catégorie où la concurrence s'annonce très relevée. A commencer par le Camerounais Ignas Aristide Tchouta Mbianda, exempté du tour préliminaire, au niveau suivant (8es de finales) d'une compétition que Mombey dit aborder avec sérénité. Avec l'espoir d'aller cette fois au bout de lui-même, et à termes, quitter enfin les Jeux Africains sans ressentiment.

C'est presque l'ambition qui anime aussi Junior Mikamou (52 kg), en quête de dernier baroud d'honneur sur la scène continentale. Pour ce faire, l'unique boxeur gabonais double médaillé de bronze aux Jeux Africains (2007 et 2015) devra passer par le Guinéen Mamadou Keita, en 8e de finale également, afin de compter un obstacle de moins vers l'épilogue escompté.

Jeux Africains 2019/Participation gabonaise/Taekwondo

Un bronze sans mérite pour Mouega Mouega

J.A.L

Rabat/Maroc

L'HISTOIRE des Jeux Africains retiendra que la Gabonaise Urgence Mouega Mouega aura ajouté une troisième médaille à son palmarès sans le moindre mérite, en termes de performances sur l'aire de combat. C'est que la taekwondoïste n'a pas eu à s'employer en quart de finale pour atteindre le dernier carré et s'assurer au minimum la médaille de bronze. Le forfait de la Kenyane Emily Anyango Oganyo, en quart de finale, a ouvert la voie pour l'acquisition d'un métal de couleur identique à celui ramené de Brazzaville en 2015.

Bien moins luisant que l'or remporté à Maputo en 2011, du temps des grandes promesses pour la combattante boursière olympique et qui a intégré l'écurie de Juan Antonio Ramos à Barcelone. Où sa carrière tarde à trouver la continuité que promettait le potentiel qui a éclaté



Photo : D.R./L'Union

Urgence Mouega lors d'une précédente compétition.

sur le sol gabonais. A défaut de l'Ivoirienne Ruth Gbagbi, désormais sa partenaire d'entraînement en

Espagne, rivale depuis la catégorie des -62 kg et qui avait remporté leur dernier duel en demi-finale

des Jeux Africains 2015, c'est un autre bourreau venu du pays des Eléphants qui a sévi. En l'occurrence Marie Frédérique Ikpetini (tombeuse de l'Algérienne Djamilia Boudra), nettement dominatrice (19-10), qui a vite éteint les velléités de reconquête de celle qui représentait le deuxième espoir de médaille en taekwondo gabonais à Rabat.

La déception a été si immense au point que la battue s'est isolée au sortir d'une défaite qui pose des questions et mérite une vraie remise en cause de sa part. A bientôt 25 ans (le 16 novembre prochain). La troisième marche du podium occupée, hier, pendant la cérémonie de remise des médailles et l'exécution de l'hymne national ivoirien, est un accessit sans gloire pour Urgence Mouega. Mais c'est une médaille qui fait le bonheur du Gabon au Maroc et porte à cinq (deux or, 3 bronze). Un total égalant désormais le millésime Maputo 2011.

Le meilleur peut toutefois être à venir, si Herman Doupassou (-74 kg) ou

Amar Cissé (-78 kg), les deux derniers taekwondoïstes en lice aujourd'hui au complexe sportif Prince Moulay Abdallah de Rabat,

atteignent les demi-finales d'une discipline qui va baisser ce soir ses rideaux, compte de la 12e édition des Jeux Africains.

Ce qu'il en pense



Photo : J.A.L

Franck Mombey et les officiels.

Franck Mombey, boxeur (catégorie 56 kg) : "Le premier combat, surtout face à un adversaire dont on connaît peu de choses, n'est pas toujours simple à entamer. Il y a logiquement une forme d'appréhension. Je n'avais pas en face un boxeur brut, mais plutôt un technicien, digne de l'école mauricienne qui a toujours sorti des grands stylistes et des puncheurs. Je pense que la tactique faite de provocations, d'esquives puis d'attaques a bien fonctionné. Conscient de mon avantage, il a fallu ensuite gérer. Même si tout n'a pas été parfait. Le plus dur reste à venir mais, je reste concentré sur mon objectif qui est de rapporter une médaille à mon pays".